

\$259 Acheteront un BON PIANO NEUF AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUNEWALD'S LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS

LA SITUATION.

Levee generale des quarantaines locales.

Disparition presque complete de la maladie.

Nouveaux cas jusqu'à 6 heures du soir. Déces. Nouveau foyer d'infection. Total des cas jusqu'à date, 4369.

Rapport du Dr White au Bureau de Santé d'Etat.

Service de Salubrité Publique et des Hôpitaux de la Marine. Bureau du fonctionnaire médical en chef.

Au Dr Edmond Souchon. Président du Bureau de Santé d'Etat de la Louisiane.

Le rapport suivant sur la fièvre jaune est respectivement soumis: 24 octobre - Nouveaux cas, 4.

Mme Figue, 2603 Bienville. Maxime Landry, Jr., 1915 Avenue Esplanade.

May Roquette, 831 Marigny. Albert Rote, 542 N. Rampart.

DÉCÈS (2). Déces enregistrés au siège du Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Pour le Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans. Respectueusement soumis.

J. H. WHITE, Chirurgien en chef, par Lafard.

Cas annoncé en dehors de la Nouvelle-Orléans. Jennie Matrang, 1714 Erato, de Waggaman, Lae.

RAPPORT OFFICIEL.

On a constaté dans les vingt-quatre heures finissant hier à six heures du soir quatre nouveaux cas de fièvre jaune et deux déces.

C'est un des derniers spasmes de la maladie qui va prochainement disparaître à tout jamais.

Le nouveau foyer découvert est au numéro 1714 de la rue Erato.

Reprise des affaires.

La levée de la plupart des quarantaines a eu un effet presque instantané sur les affaires, particulièrement sur certaines branches de notre commerce.

Cet effet s'est tout d'abord fait sentir dans les hôtels, et déjà une vie nouvelle se manifeste dans tous les magasins. Plusieurs maisons ont déjà lancé leurs voyageurs dans les environs, préférant attendre jusqu'à la semaine prochaine, quand toutes les barrières auront disparu, pour faire entreprendre les grandes tournées.

Il se leva et, s'approchant de Rose qui croisa ses bras sur sa poitrine: — Eh bien! dit-il, vous si je assez expliqué mes sentiments pour vous, Rose, belle Rose, et avez-vous compris que je vous aime éperdument, follement?

— Je ne peux pas vous croire. — Comment vous le prouver? — En me quittant à l'instant, en rentrant bien sagement chez vous, sans être vu, en ne passant pas plus loin cette raillerie, en comprenant vous-même que si je vous écoute, c'est parce que je suis seule, que je n'ai personne pour me défendre, et que je dois éviter un scandale qui me perdrait sans vous dire à vous-même, car je ne suis qu'une pauvre femme à laquelle personne ne s'intéresse, tandis que vous êtes l'héritier d'un grand nom et d'une grande fortune.

— Vous quitter, Rose, y pensez-vous? Déjà! — Il le faut. — Il secona la tête: — Pas encore. Je veux faire

Dans les campagnes.

Le Bureau de Santé d'Etat n'a reçu hier des rapports que de deux localités infestées.

De Grande Ile on annonce deux nouveaux cas, et dans la paroisse de Terrebonne, durant les quatre derniers jours, on a constaté un nouveau cas à Moss Settlement, un cas à Bellegrave et un déces à Ellenale.

Les Quarantaines locales.

La situation dans les paroisses.

Hier à quatre heures du soir le Bureau de Santé avait reçu les avis suivants au sujet des quarantaines locales dans les diverses paroisses de la Louisiane:

— Acadie. Toutes les quarantaines levées.

— Ascension. Toutes les quarantaines levées.

— Assomption. Toutes les quarantaines levées.

— Caldwell. Toutes les quarantaines levées.

— East Baton Rouge. Les autorités requièrent des certificats de santé.

— Iberville. La paroisse a été ouverte samedi dernier à neuf heures du soir. Tous les voyageurs doivent être munis de certificats de santé.

— Jefferson. Toutes les quarantaines levées.

— La Fourche. Les ouvriers et artisans sont admis sur des certificats établissant qu'ils ne sortent pas de maisons infectées.

— La Pointe à la Pêche. Les voyageurs sont admis sur certificat de tout médecin réputé.

— Pointe Coupée. Toutes les quarantaines seront levées le 25 octobre.

— Rapides. Toutes les quarantaines levées.

— St-Bernard. La paroisse est pratiquement ouverte à tous.

— St-Charles. Les voyageurs ne sont admis que munis de certificats du Bureau de Santé d'Etat et du service des hôpitaux de la marine.

— St-Jacques. Toutes les quarantaines levées.

— St-Jean. Toutes les quarantaines levées.

— Ste-Marie. Franklin et la Nouvelle-Ibérie reçoivent les personnes de tous les points munies de certificats établissant qu'elles ne sortent pas de maisons infectées.

— Terrebonne. Toutes les quarantaines seront levées le 25 octobre à six heures du matin.

— West Baton Rouge. Toutes les quarantaines levées.

— West Feliciana. Toutes les quarantaines sont levées aux conditions suivantes:

Toutes les personnes venant de points infectés ou non seront admises, pourvu qu'elles soient munies de certificats de santé. Elles devront se présenter pendant six jours consécutifs devant le président du bureau de santé pour y être examinées.

— West Iberville. Toutes les quarantaines levées.

— West Point. Toutes les quarantaines levées.

— West St-Louis. Toutes les quarantaines levées.

— West Union. Toutes les quarantaines levées.

— West Village. Toutes les quarantaines levées.

St. Francisville et Bayou Sara ont adopté les mêmes règlements. — Toutes les quarantaines levées. — Les autorités des villes dont nous donnons les noms ci-après ont indépendamment levé les quarantaines: Alexandria, Napoléonville, Le Compté, St-Martinville, Pont-Beau pour perdant, Baton Rouge, Donaldsonville, Plaquemine, White Castle, Houma, Ponchatoula, Indépendance, Amite City, Kentwood, Natchitoches.

Le Dr Souchon en congé.

Le Dr Souchon, président du Bureau de Santé d'Etat, a obtenu hier du gouverneur Blanchard un congé de vingt jours, et s'est parti par Chicago en compagnie de Mme Souchon.

Le Dr Owen remplira les fonctions de président en l'absence du Dr Souchon.

Le Dr White à Mobile.

Le Dr J. H. White, chirurgien en chef du service de santé publique et des hôpitaux de la marine des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans, est parti hier matin pour Mobile, où il va faire des efforts pour décider les autorités des autorités de cette ville et de l'Alabama à abolir les quarantaines.

Les autorités du Texas n'ont pas encore fait de bien grandes concessions, mais le président Roosevelt a permis de reprendre certaines affaires au point où elles avaient été suspendues lors de l'apparition de la fièvre jaune.

L'Alabama n'a jusqu'ici pratiquement rien accordé, et le Dr White se déplace pour obtenir l'allègement, sinon la suppression, de restrictions imposées au trafic.

Il s'entreprendra à Mobile avec l'officier de santé d'Etat W. H. Sanders, l'officier de quarantaine Charles A. Mohr et l'officier de santé de ville Rhett Goode. C'est à eux qu'il appartient de décider si la quarantaine sera levée.

Le Dr White sera de retour ce matin à la Nouvelle-Orléans.

Discours de bonne aventure condamnés.

Mme William Johnson, une femme de couleur, âgée plus de cinquante ans, a été condamnée hier par le recorder Mar-mouget à \$25 d'amende ou 30 jours de prison.

Elle avait été arrêtée la veille à son domicile, à l'angle des rues Roman et Ursuline, par les agents Mouney et Sabrier.

Une demi-douzaine de témoins cités par M. W. H. Luzenberg, l'accusé, ont déclaré que l'accusée était ivresse et n'avait jamais dit la bonne aventure.

En outre "Tante Peggy" a déclaré qu'elle n'avait jamais vendu de sacs enchantés à \$5 l'un.

Mais les agents avaient reçu de nombreuses plaintes des gens du voisinage et saisi plusieurs objets indiquant à n'en pas douter que la femme de couleur disait la bonne aventure.

Une autre femme de couleur, Clémentine Pascal, dite Mme Josephine, a été arrêtée près de la demeure de "Tante Peggy". Elle disait également la bonne aventure et le recorder la condamne comme sa concurrente.

LE TRAITEMENT RATIONNEL des Maladies d'Estomac

Etant que l'on Ecarter les Drogues Nuisibles et que l'on fasse usage de Glycozone

Ce Germicide Puissant et Inoffensif des Principaux Médicaments

Envoyer vingt-cinq centimes pour payer le port de la Boîte de Glycozone Gratuite. En vente chez les principaux pharmaciens.

Prof. Charles Marchand, 63-1 Rue Prince, N. Y.

Demander par écrit le petit livre sur le Traitement Rationnel de la Maladie

Les décorations.

Des hier, la rue du Canal et les autres rues qui doivent parcourir le président et son cortège jeudi prochain avaient pris un air de fête.

Jamais, pour aucune fête, même le carnaval, on n'a fait de plus grands préparatifs dans les rues.

Partout flottent des drapeaux et des bandes d'étamine, et à presque tous les balcons se trouvent des portraits du président Roosevelt, quelques-uns de très grandes dimensions.

L'hôtel St-Charles, où le lunch sera servi, est déjà brillamment décoré. Il offrira un coup d'œil très attrayant jeudi prochain.

Aux devantures, en travers des rues, on lit l'inscription: "Bienvenue à notre Président."

La douane est couverte de bandes d'étamine s'étendant de la rue De-carat à la rue N. Peters.

Tous les poteaux électriques du terrain neutre de la rue du Canal sont drapés d'étoffe aux couleurs nationales et surmontés de drapeaux.

L'arc de triomphe érigé au pied de la rue du Canal aura une hauteur de dix-sept pieds. Sa construction sera achevée ce soir.

Une délegation de citoyens et de journalistes ira à la rencontre du président jusqu'à Hammond.

LA PARADE.

Le comité de la parade présidentielle a siégé hier après-midi au local de l'Union Progressiste.

Les détails pour la formation de la parade ont été terminés. La procession parcourra la route suivante:

Côté inférieur de la rue du Canal jusqu'à Claiborne, côté supérieur de Canal à Camp, à Delort, à St-Charles, côté droit de St-Charles à Melpomène, côté gauche de St-Charles jusqu'à l'Hôtel de Ville.

L'escorte du président.

L'inspecteur Whitaker a choisi les plus beaux hommes de la police pour former l'escorte du président.

Cette escorte, qui comprendra quatre hommes montés et quatre hommes à pied, sera sous les ordres du capitaine Thomas Capo.

C'est parmi tous les hommes de la police en ligne dans la rue Saratoga, devant le quartier général, que l'inspecteur a fait ses choix.

Il a désigné dans la police montée Jos. Douroux du cinquième précinct, B. S. McKee du deuxième, Jules A. Aucolin du dixième et C. P. Johnson du douzième. Dans la police à pied il a choisi James Fordyce du septième précinct, J. B. Roche du premier, William Peterson du premier et John Kilroy du premier.

HOTEL D'HIVER.

La paroisse de St-Tammany, qui s'étend de l'autre côté du lac Pontchartrain, va, paraît-il, posséder avant longtemps un superbe hôtel à Liver pour les gens du nord et de l'est à la recherche d'un climat moins rigoureux.

Un capitaliste de Chicago, M. H. U. Hayden, a acheté l'an dernier le vaste terrain connu sous le nom de Pineland Park, borné d'un côté par le lac Pontchartrain et un autre par une coupe de terre appartenant à plusieurs milliers d'acres.

Cette magnifique propriété, qui est couverte de bois épais, dont une partie a été exploitée par M. Hayden, appartenait autrefois à E. H. Samory. Celui-ci la vendit à M. Pierre Ader, qui y fit construire l'hôtel qui est encore aujourd'hui en excellent état.

M. Hayden a liquidé tous ses intérêts à Chicago et s'est rendu acquéreur, moyennant une forte somme, de la propriété Ader, et il a décidé de la transformer en un rendez-vous d'hiver qui attirera les étrangers. L'hôtel sera entièrement remis à neuf et aménagé de façon à offrir tout le confort moderne.

M. Hayden a, en outre, l'intention de se rendre prochainement à Philadelphie pour y acheter un grand vapeur du genre du "Pleasure Bay", qui dessert les diverses stations de la baie de Mobile. Ce bâtiment sera rapide, ayant une vitesse d'au moins dix-huit nœuds à l'heure.

Pendant dix-huit heures à l'heure de voyages réguliers entre le wharf du Pineland Park Hotel et West End, amenant les pensionnaires de l'hôtel à la ville pour assister aux

saït! Il la regarda avec des yeux où il y avait plus de tendresse que de dépit.

— Ainsi vous êtes impitoyable, dit-il. — Parce que je ne veux pas vous donner le droit de me mépriser!

— Oh! mademoiselle Rose, méprisez-t-on jamais ce qu'on aime!

— Aimer!... Vous me dites que vous m'aimez, et vous voulez me perdre! Vous avez vu chez votre mère une malheureuse jeune fille condamnée à gagner sa vie en s'astreignant à une condition dont elle se contentait et elle vous a inspiré...

— Quoi?... un caprice qui sera passé dès que vous aurez quitté sa chambre?... Vous y êtes entrés sans même réfléchir que, si par hasard quelqu'un vous voyait sortir, fût elle pure comme l'hermine, irréprochable, sa réputation serait à jamais perdue.

— Je vous céderais que de main vous me feriez chasser par votre mère, ne voulant pas près de votre jeune sœur une fille déshonorée.... Et vous auriez raison!

— Ne vous ai-je pas dit que je vous rendrais plus que vous ne m'auriez sacrifié!

— Elle soupira: — Une fortune même me semblerait trop chère au prix qu'il me faudrait la payer.... Ce que je veux, c'est plutôt mon estime

Poudre Dentifrice PARFAITE DU Dr. Lyon.

Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.

PRÉPARÉE PAR S. H. Lyon, D.D.S.

représentations de l'Opéra Français ou des autres théâtres, et les ramenant ensuite.

La vitresse du bâtiment permettra d'accomplir sans inconvénient le voyage.

M. Hayden aura arrêté définitivement ses plans avant longtemps.

A SAINT-BERNARD.

Des malfaiteurs ont pénétré hier matin dans le magasin de Jake Pressner, situé sur la rive du Mississipi à quelque distance au dessous des abattoirs, et en ont emporté des marchandises d'une valeur d'environ \$200.

Les voleurs sont entrés en forçant la porte du magasin donnant sur le trottoir.

Le vol a été annoncé à la police et le député héritif T. J. Serpas a ouvert immédiatement une enquête.

Il a retrouvé sur la levée une grande quantité de articles volés, ce qui semble indiquer que les voleurs sont partis par le fleuve.

M. Serpas a trouvé une bonne piste et il compte mettre avant longtemps les audacieux malfaiteurs sous les verrous.

M. Wood, surintendant du département des postes à Washington, qui a été envoyé à la Nouvelle-Orléans au sujet de la suppression du bureau de poste des abattoirs, est arrivé. Il se rendra probablement aujourd'hui aux abattoirs pour conférer avec les membres du comité des négociants et des citoyens.

CONSULAT DE FRANCE

Gedchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant:

Gaston Bordat. Vierge Clavier. A. Henno. Jean Pierre Isor. de Périgny. Pichon Martial. Henry Thirion. Jean Emile Angoussot. Jean François Arrenquet. Pierre Labouard. Pierre Pédecastang. Gontran Charles Weil.

oct-1905

AVIS SPECIAL.

La compagnie NED PALFREY, 341 rue Carondelet, est la seule agence vendant à la Nouvelle-Orléans des faux Scotch Whiskies de la marque véritable d'Edmond Perard, et Kirshwasser, les célèbres "Brandies" Mark W. les Bitters Underberg Booncamp, Rye Antidolovien, et un assortiment complet de Brandies, Vins Rhams, Cerdoux, Gensse et de bons vins de la région de Bordeaux. Les articles ci-dessus sont vendus exclusivement aux détaillants et sous aucune considération aux colporteurs à la Nouvelle-Orléans.

NED PALFREY, Phone Main 4321. Représentant du Sud. 11 oct-1905 - mer ven dim

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE - Une femme respectable pour aider au ménage et à la cuisine une petite famille. S'adresser, 928 rue 44 hillippe. 25 oct-3 f

L'AFFAIRE KIRST.

Le procès de William Kirst, le jeune violoniste accusé du meurtre de Georgiana Mahner, s'est ouverte hier à la cour criminelle.

Cette affaire excite vivement la curiosité, à en juger par la foule qui remplit la salle d'audience.

L'accusé est défendu par MM. Lionel Adams et Richard B. Otero. Les avocats de district adjoints Mouney et Montgomery poursuivent au nom de l'Etat.

Des le début de l'audience plusieurs jurés ont été choisis rapidement, mais il s'en est trouvé ensuite que ni l'un ni l'autre des parties de la peine de mort ou qui ne seraient pas disposés à baser leur verdict sur le seul témoignage de l'accusé.

A la suspension d'audience, à midi 45, huit jurés avaient été assignés.

MM. Ruiz de Armas, William E. Seebold, George W. Davidson, Auguste G. Ehrhardt, G. C. Stone et Joseph Zaehring.

A la reprise de l'audience le jury a été complété puis la cour s'est ajournée à ce matin.

Cours de Français.

Les parents soucieux que leurs enfants ne soient pas notre belle langue française pendant la formation, ont commencé à s'inscrire pour les cours de français.

Le professeur M. Maurice Barthe, le distingué professeur M. Montigny, ont un cours de prononciation et de rédaction pendant les vacances. Nous avons déjà constaté le succès que remporte la méthode enseignée par M. Barthe. Elle est d'autant plus appréciée par nos élèves qu'elle est plus simple et plus naturelle.

Les élèves qui ont suivi les cours de français ont obtenu de très bons résultats. S'adresser au No 1400 rue Perdrieux 8-10.

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES MATINEE ET VAUDEVILLE MODERNE.

Edwards Davis & Co. Mr. & Mme Perkins Fisher, Edwin Latell, Les Elgones, Kien & Clifton, The Big Three, "The Great Steeplechase."

TOUS LES SOIRS. Matinées tous les jours, Lundi excepté. Loc. 25c 24 oct-3 f

CRESCENT. Ce soir et toute la semaine Matinée Mardi, Mercredi et Samedi. LE SPECTACLE QUE VOUS CONNAISSEZ.

THE AL. G. FIELD GREATER MINSTRELS.

PLUS VIEUX PLUS GRAND! NELLIE!!! Le Monarque des Minstrels. La Semaine Prochaine - AL. H. WILSON. 24 oct-3 f

POSTE B. De l'Association Protectrice des Voyageurs de l'Amérique, Division de la Louisiane. Nouvelle-Orléans. Au bénéfice de l'HOPITAL D'ISOLEMENT dite: Emergence Isolation Hosital. Sous les auspices de l'Association Protectrice des Voyageurs. Grande partie double de Baseball et contestation pour le plus populaire des voyageurs. Le Dimanche, 29 octobre 1905.

Excursions du Dimanche à Bon Marobé

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a.m. et arrivent à 7 heures p.m. Millets par l'aller et le retour 50 cents, 75 cents et \$1. Rye et Whitehall. J. S. LANDRY, surintendant. 17 oct-3 f

PARC DE VILLE. Nouvelle-Orléans, 17 octobre, 1905. Des amusements et courses pour les enfants du privilège d'un Carrousel on chavau de bois dans le Parc de Ville seront organisés par C. Dittman, propriétaire de l'Association de Parc, 628 rue Gravier, jusqu'au 11 novembre 1905 à trois heures p.m. précises. Pour détails et admissions s'adresser à l'Office de la Ville, surintendant de Parc. Le Comité se réserve le droit de reculer l'importation laquelle des jours de pluie. Le Président du Comité G. DITTMAN, Vice-Président du Comité Exécutif J. S. BERNARD, Secrétaire du Comité Exécutif 17 oct-3 f nov inc

DECES.

DAUPHIN - Décédée à Paris, France, le 9 octobre 1905. MME M. A. DAUPHIN, née Rosa La Broche. L'enterrement partira de l'Eglise des Jésuites, rue Baronne, vers midi, mercredi, à 2-30 heures.

TERRE FUNÈRE. Une messe funèbre sera dite pour le repos de l'âme de MME PIERRE ADER, née de 26 octobre 1905, à l'Eglise St-Augustin, à 8 heures du matin. Les parents, amis et connaissances sont respectueusement invités à y assister.

De la part de son époux et de ses enfants 23 oct-22 25

JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres

Esqui Bonnot, Directeur. No 623 RUE STE-ANNE. Téléphone No 1045.

Téléphone No 408. F. LAUDUMIEY & CO. LIMITED. ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts. Nous faisons de l'embaumement avec les méthodes françaises.

Entrepreneurs de pompes funèbres que toutes les sociétés françaises.

B. Ader et Geo. J. Motte, Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse, En face de l'Opéra Français. TELEPHONE 4276.

Nous faisons à nos clients de la Nouvelle-Française une réduction spéciale. Salon funèbre gratuit aux clients. 100 cent-1 an

TELEPHONE 353. JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement No 1305 Avenue Nord Esplanade, Près Esplanade.

Voitures pour Bal, Mariages, Fêtes, etc. Entretien fait à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à l'importe que moment. Les sept-1 an

L'ordonnance relative à la Couverture des Citermes.

Bureau du Conseil d'Hygiène de la Ville de la Nouvelle-Orléans, Nouvelle-Orléans, le 11 août 1905.

Avis est par le présent donné à tous les propriétaires ou agents de propriétés de se conformer immédiatement aux prescriptions de l'ordonnance No 3196, Nouvelle-Orléans, du 11 août 1905, relative à la couverture des citernes.

Tous les propriétaires ou agents de propriétés qui ne se conformeront pas aux dispositions de cette ordonnance, seront poursuivis conformément à la loi.

QUITMAN KOHNKE, D. M., Président du Bureau de Santé de Ville 11 août-1905

écueil; je me repais moins de la boarritie du chef que de votre vue et, si vous voulez bien montrer un peu de sincérité, vous allez m'avouer que vous avez compris sans peine le motif de cette assiduité et de conversion. C'est vous qui m'avez transformé, changé à ce point que mes amis ne me reconnaissent plus et que j'ai peine à me reconnaître moi-même.

un effort, vous convaincre de cet amour ardent vous ne voulez pas croire. Ne craignez rien. Personne ne nous surveille. Personne ne saura que je suis entré chez vous. L'essai de prendre une des mains de l'instabilité. Elle la retira doucement et murmura: — Pourquoi me parlez de votre amour?... Fût-il réel, ce qui n'est pas, à quoi pourrait-il me servir? — A quoi, divine bonté! Mais, ma chère Rose, à servir votre avenir, à vous permettre de vivre librement. — En changeant de chaîne! — S'il s'agissait de chaîne, pourquoi diable on une maîtresse! — Je deviendrais la vôtre! — Ce serait une bonne fortune pour moi et pour vous une situation que je n'ai encore offerte à personne. — Jusque-là, Rose, je n'ai pas aimé, aujourd'hui je suis pris, et je l'ai été dès l'instant où vous avez passé le seuil de cet hôtel. — J'avais trouvé ma reine, celle qui devait mettre le grappin sur mon cœur. — Tenez, j'essaie de rire et je ne peux pas. La passion me tient. Vous êtes belle à faire commettre des crimes, à inspirer des meurtres, à semer la discorde entre des frères, à troubler les âmes, à susciter des haines et des jalousies mortelles! — Vous avez tout dit? — Non. — Non. — Si vous voulez

m'aimer ou plutôt vous laisser aimer, car je ne peux ni vous résister, ni vous attendre et je sens que je me heurte à un bloc de glace, je vous préparerai un nid d'amour, une retraite délicieuse où vous serez entourée de tout ce qui peut flatter les goûts d'une femme distinguée et mondaine, vous obtiendrez des succès de vanité sans nombre. J'ai fait une foule de sottises jusque-là. Désormais vous serez ma seule fiolle, mon unique orgueil, je n'existerai que pour vous, je ne vivrai que par vos yeux. Vos volontés seront les miennes. Je n'en aurai pas d'autres. Elle s'arrêta. Elle souriait. Mais son sourire était hautain, dédaigneux, plein de pitié. — Ah! c'est trop fort, s'écria-t-elle. Rien ne peut vous toucher ni vous émuovoir. De quelle matière êtes-vous donc faite! De quel marbre! La pendule sonna minuit. — Non sommes seuls, et dans votre chambre! Et entre nous il y a je ne sais quelle barrière que m'arrête! C